

Burundi | Nouveaux clubs d'écoute Dimitra, un exemple de synergie

S'inspirant des succès marquants du Niger et de la République démocratique du Congo, différents programmes de la FAO et ONU Femmes ont uni leurs forces pour lancer un ambitieux projet de clubs d'écoute Dimitra au Burundi. La FAO au Burundi a demandé l'accompagnement de FAO-Dimitra pour créer ces clubs d'écoute visant l'autonomisation des populations rurales, en particulier les jeunes et les femmes. Les acteurs et les contextes diffèrent mais l'approche, basée sur les expériences existantes, demeure centrée sur la participation, le genre, la mobilisation sociale et le partage des expériences.

Depuis plus d'un an, la Représentation de la FAO au Burundi s'est engagée dans la mise sur pied d'un réseau de clubs d'écoute communautaires Dimitra. Les programmes de la FAO «Fonds de Consolidation de la Paix en faveur des personnes affectées par le conflit» (Nations unies), «Adresser la problématique du VIH et des inégalités de genre par une réponse de sécurité alimentaire et de nutrition en Afrique Centrale et de l'Est» (Suède), «Autonomisation agro-économique de ménages vulnérables» (Suède) et «Horticulture Urbaine et Péri-urbaine» (Belgique), ont décidé de mettre en œuvre cette approche novatrice. ONU Femmes apporte également son soutien financier.

Exemple de collaboration réussie entre plusieurs programmes de la FAO, l'initiative vise à améliorer l'accès à l'information et la communication des populations rurales, particulièrement les femmes et les jeunes, pour contribuer à leur autonomisation socio-économique et politique, et à leur sécurité alimentaire.

Concrètement, la FAO met en place 35 clubs d'écoute Dimitra dans le cadre d'un projet pilote visant les provinces burundaises suivantes : Bujumbura Rural, Bujumbura Mairie, Bubanza, Muramvya et Cibitoke. Le projet s'appuie sur et vient en appui aux champs écoles paysans de la FAO. D'une part, les clubs sont créés «à côté» des champs écoles, avec le soutien des parties prenantes existantes et, de l'autre, les clubs d'écoute vont permettre la mise en réseau des champs écoles et l'échange de bonnes pratiques. Les champs écoles et les clubs d'écoute sont des approches complémentaires de la FAO se basant sur la participation des populations rurales et la valorisation de leurs besoins et intérêts. Un exemple de partenariat gagnant-gagnant.

La mise sur pied de clubs d'écoute Dimitra est un processus se déroulant à moyen et long termes. Au-delà de la distribution de radios solaires et à manivelle, de la constitution des clubs ou de formations ponctuelles, un accompagnement est nécessaire pendant 6 mois à un an, afin d'assurer réellement la participation, la durabilité et la sensibilité au genre du projet. Cette durée dépend largement du contexte local (socio-culturel, institutionnel, etc.).

Au début de ce processus, Dimitra facilite un «atelier des clubs d'écoute communautaires». Il s'agit d'une étape essentielle de sensibilisation et de partage d'informations concernant les clubs d'écoute. C'est le moment où l'équipe de FAO-Dimitra peut faire de la sensibilisation et renforcer les capacités mais aussi adapter, avec les participant-e-s (les acteurs du projet), l'approche des clubs d'écoute au contexte local, et affiner le rôle de chacun-e ainsi que les prochaines étapes.

Au Burundi, l'atelier clubs d'écoute communautaires Dimitra s'est tenu du 5 au 8 mars 2013, avec pour objectif d'adapter l'approche Dimitra au contexte local et aux acteurs impliqués, de renforcer les capacités des participant-e-s en genre et en communication sociale et de permettre de mieux cerner les éléments pratiques de la mise en place des clubs.

L'atelier s'est tenu à Bujumbura et a rassemblé une trentaine de participant-e-s : leaders locaux des clubs, animateurs des champs écoles de la FAO, représentants des organisations partenaires (ONU Femmes, UNICEF, UNFPA) et agents des radios.

Malgré les niveaux différents des participant-e-s, la méthode pédagogique utilisée (formation active, se basant sur le vécu des

participant-e-s) a permis de riches échanges concernant la situation des femmes rurales au Burundi, sur base notamment des résultats très parlants de l'exercice des horloges d'activités quotidiennes, qui montre clairement les disparités entre hommes et femmes en termes de charge de travail.

Concernant la communication participative, autre domaine essentiel abordé lors de l'atelier, un jeu de rôle a permis de travailler sur les spécificités du contexte médiatique burundais et la communication en général. Au Burundi, les médias sont concentrés dans la capitale et l'absence de radios communautaires en tant que telles constitue un défi.

L'atelier s'est terminé avec l'identification des prochaines étapes pour la mise en place des clubs, dont l'établissement d'un partenariat créatif avec plusieurs radios de portée nationale, et des rôles et responsabilités des acteurs impliqués.

* Pour en savoir plus, contacter :

Gustave Ntaraka, Coordinateur des clubs d'écoute Dimitra au Burundi
+257-22-206000
gustave.ntaraka@fao.org



© James Belgare